

## Collectionneur, amateur, historien, regardez-y à deux fois.... Chronologie d'une signature

Compte tenu de l'existence de nombreux homonymes, il me paraît important de revenir sur l'historique des signatures du peintre Antoine Mortier, né à Saint Gilles (Bruxelles), le 2 octobre 1908, décédé à Auderghem (Bruxelles), le 26 janvier 1999 et qui ne possédait qu'un seul prénom « Antoine ». La signature illustre et certifie dans ses déclinaisons temporelles le parcours artistique de mon père. La traduction non souhaitée de son prénom fera référence sans équivoque à l'œuvre de l'artiste anversois.

Quant aux autres homonymes toute génération confondue, leurs caractéristiques stylistiques suffisent pour ne pas les confondre lorsqu'on les compare attentivement.

**Antoine Mortier** est la première signature de l'artiste; elle identifie le travail à ses débuts et signe des toiles et des papiers qui se situent entre 1928 et 1940.

**Ant.Mortier** et/ou **AntMortier** apparaît vers 1940 alors qu'il chante au Théâtre royal de la Monnaie et qu'encouragé par son directeur Corneille de Thoran, le choriste affirme son identité plastique. AntMortier ou Ant.Mortier date les huiles comme les encres approximativement jusqu'en 1955.

Néanmoins, le « **Mortier** » seul peut apparaître sur les grands lavis au début des années 1950.

Sa participation au Salon de la réalité à Paris en 51, ses expositions personnelles au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles en 1949, 1952, 1955, l'occupation d'un superbe atelier de 1953 à 1956 dans l'hôtel particulier de la Baronne Lambert affirment son style, sa personnalité comme sa signature; il l'utilise au recto comme au verso jusqu'à sa mort.

On peut signaler également que le monogramme **AM** est intemporel et qu'il signe l'œuvre dans sa totalité qu'elle soit à l'huile, à l'encre ou sculptée de l'origine à la disparition de l'artiste.

Soyez attentif, Antoine Mortier signe discrètement dans la masse du recto et régulièrement au verso auquel il ajoute parfois, le titre et la date.

Remarque subsidiaire: Antoine Mortier a créé vers les années 1970 un cachet d'atelier en mémoire de la bague cachet romaine dont il rêvait. Il a utilisé ce cachet rarement de son vivant et me destinait principalement son usage au côté de ma propre signature pour certifier l'authenticité de l'œuvre ultérieurement.

Françoise Mortier  
septembre 2014